

« Prier » les Écritures

William Law a fait cette remarque : « Les Écritures devraient donc n'être lues que dans un esprit de prière, en faisant confiance au Saint-Esprit pour œuvrer dans notre cœur et faire des vérités bibliques une réalité vivante en nous⁵. »

Il existe une technique simple que chaque chrétien peut pratiquer, peu importe son niveau d'éducation théologique, avec l'assurance que le pain de vie lui sera offert au fil des pages de la Bible. C'est une pratique très proche de celle que préconisait Madame Guyon dans son petit livre *Moyen court et très facile de faire oraison que tous peuvent pratiquer très aisément et arriver par là dans peu de temps à une haute perfection* publié pour la première fois à Lyon en 1686. Ce livre est encore disponible de nos jours.

Lorsque nous abordons les Écritures dans le cadre de notre stratégie consciente de coopération avec Dieu en vue de la rédemption complète de notre vie, nous devons désirer que *sa volonté, telle qu'elle est révélée, devienne vraie pour nous*. Ensuite, nous devrions *commencer par les parties de l'Écriture qui nous sont relativement familières*, comme le Psaume 23, le Notre Père, le Sermon sur la montagne, 1 Corinthiens 13 ou Romains 8.

Vous vous dites peut-être qu'un tel commencement n'a rien d'exceptionnel. Mais gardez à l'esprit que votre objectif n'est pas de devenir un expert ou d'impressionner d'autres par votre connaissance de la Bible – un piège effroyable pour tant d'assemblées qui se réclament de la Bible. Ce but ne ferait que cultiver l'orgueil et jeter les fondements d'un état d'esprit mesquin et querelleur, qu'il est regrettable mais si commun d'observer chez ceux qui, vus de l'extérieur, paraissent étudier la Bible avec le plus d'assiduité.

Nous ferons bien de nous souvenir de ces paroles de Thomas a Kempis :

Que vous sert de raisonner profondément sur la Trinité, si vous n'êtes pas humble, et que par-là vous déplaitez à la Trinité? Certes, les discours sublimes ne font pas l'homme juste et saint, mais une vie pure

5. William Law, *The Power of the Spirit*, sous dir. Dave Hunt, Fort Washington, Christian Literature Crusade, 1971, p. 62.

rend cher à Dieu. J'aime mieux sentir la componction que d'en savoir la définition. Quand vous sauriez toute la Bible par cœur et toutes les sentences des philosophes, que vous servirait tout cela sans la grâce et la charité⁶ ?

Votre but ne doit être que de nourrir votre âme avec la parole que Dieu a pour vous. Allez donc aux textes bibliques que vous connaissez déjà, et sachez qu'en croissant en maturité et en continuant à étudier, vous serez amené à lire d'autres parties qui vous seront utiles.

Ne cherchez pas à en lire trop à la fois. Comme Madame Guyon le conseille avec sagesse : « Ce n'est pas la quantité de lecture qui profite mais la manière de lire. Ces gens qui courent si fort ne profitent pas. (Ils sont) semblables à des abeilles qui ne peuvent tirer le suc des fleurs qu'en s'y reposant et non en les parcourant⁷. »

On vous a peut-être dit qu'il est profitable de lire la Bible en entier chaque année et que vous y parviendrez en lisant, chaque jour, tant de versets de l'Ancien Testament et tant de versets du Nouveau Testament. En faisant cela, il se peut que vous acquériez une réputation de lecteur assidu de la Bible, et que vous vous en félicitez. Mais deviendrez-vous pour autant plus semblable au Christ et serez-vous plus rempli de la vie de Dieu ? C'est un fait avéré que beaucoup parmi ceux qui lisent la Bible ainsi, comme s'ils prenaient un médicament ou suivaient un programme d'exercice physique, ne font pas de progrès spirituels. Il vaut mieux avoir chaque année dix bons versets intégrés *dans la substance de notre vie* que de pouvoir mentalement visualiser chaque parole de la Bible. Rappelez-vous que « la lettre tue, mais l'esprit vivifie » (2 Co 3.6, Segond). Nous lisons pour ouvrir notre cœur à l'Esprit.

Abordez le passage choisi comme un endroit sacré où vous allez rencontrer Dieu. Lisez une petite portion du passage et méditez-la, en demandant l'aide de l'Esprit de Dieu afin qu'il communique *pleinement* à votre intelligence et incorpore complètement à votre vie les réalités

6. Thomas a Kempis, *L'imitation de Jésus-Christ*, trad. Félicité de Lamennais, Seuil, 1999, Livre premier 1.

7. Madame Guyon, *Moyen court et très facile de faire oraison que tous peuvent pratiquer très aisément et arriver par là dans peu de temps à une haute perfection*, chap. II « Manière de faire oraison », dans *Le Moyen court et autres récits spirituels. Une simplicité subversive* (1685), Grenoble, Jérôme Millon, 1995, p. 64.

qui y sont présentées. Demandez-vous toujours : « Étant donné la lumière de cette vérité, à quoi ma vie devrait-elle ressembler et comment devrais-je parler et agir ? » Vous voudrez peut-être utiliser le passage comme une prière de louange ou de supplication.

Lisez une petite portion du passage et méditez dessus, en demandant l'aide de l'Esprit de Dieu afin qu'il communique pleinement à votre intelligence et incorpore complètement à votre vie les réalités qui y sont présentées.

Si vous êtes en train de lire ce texte magnifique de 1 Jean 4 qui affirme que « Dieu est amour », vous y trouverez que « dans l'amour, il n'y a pas de place pour la crainte, car l'amour parvenu à une pleine maturité chasse toute crainte. En effet, la crainte suppose la perspective d'un châtement. L'amour de celui qui vit dans la crainte n'est pas encore parvenu à sa pleine maturité » (v. 18). Vous pourrez méditer dans la prière sur les différentes manières dont l'amour – l'amour de Dieu pour nous, notre amour pour lui et l'amour entre les humains sur la terre – chasse la crainte de toutes ces relations. Vous pourrez penser à un enfant plein de confiance entouré de parents aimants, à la façon dont des proches pleins d'affection nous redonnent courage et apaisent nos craintes. Vous pourrez méditer sur l'amour de Dieu, manifesté par la mort de son Fils, qui nous assure qu'il prendra toujours soin de nous, où que nous soyons. Vous pourrez rechercher l'aide de Dieu pour comprendre la signification de cela et pour entrevoir ce à quoi votre vie ressemblerait si vous viviez libéré de toute crainte. Vous pourrez ensuite louer Dieu de tout votre cœur, ayant réalisé l'immense privilège que vous avez en tant que citoyen du royaume de Dieu. La parole de Dieu qui parle à présent en vous, pas seulement à l'extérieur, crée la foi qui vous permet de vous approprier, *pour vous-même*, le fait présenté dans le passage.

Ou vous pourrez encore lire : « L'Éternel est mon berger. Je ne manquerai de rien » (Ps 23.1). En premier lieu, vous trouverez de l'*information*, que vous ne vous appliquerez peut-être pas automatiquement à vous-même. Vous direz peut-être : « C'était vrai seulement pour David le psalmiste. » Mais lorsque vous demeurerez dans la prière et la méditation sur la base de ce qui n'est au départ qu'une information, le *désir* que ce soit aussi vrai pour *vous* naît dans votre cœur. Vous l'exprimerez peut-être en ces termes : « J'aimerais bien que le Seigneur soit mon ber-

ger, que le Dieu puissant ait pour moi le soin et l'attention qu'il porte à ses brebis ! » Lorsque vous continuerez à méditer, votre désir pourra se transformer en *affirmation*, comme c'est le cas pour de nombreuses personnes (« Il ne peut en être autrement ! C'est ainsi que je veux voir les choses ! »), peut-être suivie par une *invocation* (« Seigneur, fais qu'il en soit ainsi pour moi ») et une *appropriation* (la conviction bien établie qu'il en est ainsi, que cette affirmation vous concerne directement).

Ne vous pressez pas. Ne traitez pas les choses spirituelles à la légère. Accordez-vous suffisamment de temps pour intégrer pleinement ce que chaque étape peut vous apporter avant de passer à la suivante. Souvenez-vous que ce n'est pas quelque chose que vous faites seul. *Restez attentif* et priez.

Faites à nouveau cet exercice avec ce texte magnifique de Romains 8, depuis le verset 28 : « Nous savons en outre que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin » jusqu'à la déclaration triomphale que, peu importe ce qui nous arrive, « nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés » (v. 37). Encore une fois, les différentes étapes du processus sont les suivantes :

1. *Information*.
2. *Désir* qu'il en soit ainsi.
3. *Affirmation* qu'il *doit* en être ainsi.
4. *Invocation* (demander à Dieu de faire en sorte qu'il en soit ainsi).
5. *Appropriation* (être convaincu par la grâce de Dieu qu'il en est ainsi).

Cette dernière étape ne doit pas être forcée et surtout ne pas être feinte. Vous serez capable d'y parvenir en restant attentif à l'action de Dieu dans votre vie.

Quand il existe une concordance interne entre notre pensée et la vérité exprimée dans les textes que nous lisons, nous savons que nous possédons une partie de la pensée de Christ : elle est *en nous* et est devenue *nôtre*. Car ces grandes vérités communiquées par l'Écriture sont exactement les mêmes que celles auxquelles Jésus croyait. Elles constituaient la foi, l'espérance et l'amour dans lesquels il vivait. Lorsqu'elles deviennent nos convictions, sa pensée devient notre pensée. Nous